

L'un de ces plus petits

Par Greg Williams

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Dans mes voyages locaux et à travers le monde, il est dévastateur de voir les différentes formes de pauvreté que je rencontre. Lors d'un récent voyage en Afrique du Sud, un jeune garçon est venu frapper à la fenêtre pour demander de l'argent alors que nous étions bloqués dans les embouteillages. Je voulais l'aider, mais je n'avais pas de monnaie locale. L'une des personnes à l'intérieur de la voiture m'a donné quelques pièces pour que je les remette au jeune garçon. Dès que j'ai donné l'argent, une foule a commencé à se former autour de notre voiture. Si vous en aidiez un, tous les autres venaient demander de l'aide. En partant, j'avais le cœur brisé de ne pas pouvoir tous les aider.

Dans son humanité, Jésus a aussi vécu cela. Dans son ministère terrestre, Jésus a guéri les gens qu'il rencontrait, mais il ne pouvait pas les guérir tous. Les guérir n'était qu'une solution à court terme. Jésus ne pouvait pas consacrer tout son temps à guérir les gens, mais plutôt à prêcher la bonne nouvelle de notre Père aimant qui nous invite à entrer dans une relation et un royaume où un jour tous les besoins seront satisfaits et où tout sera rétabli.

Chaque jour, nous sommes confrontés à la réalité d'un monde rempli de besoins infinis. Il peut être accablant de penser à tous les problèmes qui existent dans notre petite partie de la planète. Nous savons que nous ne pouvons pas résoudre les problèmes du monde ni répondre à tous les besoins que nous voyons constamment autour de nous, mais nous pouvons faire notre part pour participer à l'œuvre que Dieu accomplit dans les environs où nous vivons.

Dans Matthieu 25, Jésus énumère un groupe de personnes qui se trouvent dans une situation désespérée. Après avoir mentionné leur situation, il compare le service que nous leur rendons en les comparant à ses propres besoins.

En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez habillé; j'étais malade et vous m'avez rendu visite; j'étais en prison et vous êtes venus vers moi. Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi? Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.

Matthieu 25 : 35-40 (LS21)

Les situations que Jésus évoque dans ce passage de l'évangile de Matthieu sont des besoins pratiques qui, si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, se présentent rarement à nous au moment le plus opportun. De plus, ces besoins peuvent impliquer des sacrifices de notre part. Et c'est là où il veut en venir.

Participer au royaume de Jésus implique souvent de faire un sacrifice pour quelqu'un d'autre. La liste que Jésus présente dans Matthieu 25 ne se veut pas exhaustive. Il veut que nous regardions autour de nous et que nous voyions les besoins de ceux qui nous entourent.

Qui sont les « plus petits » dans votre propre vie ? Qui Dieu met-il sur votre cœur ? Lui avez-vous demandé ? Je constate que le Saint-Esprit me pousse souvent à le faire, et j'apprends à y répondre plus volontiers.

Voici quelques idées de base à considérer. Et si vous appeliez cet ami qui a des difficultés émotionnelles ? Et si vous offriez des repas à la personne de votre quartier qui vient de subir une chirurgie ? Et si nous traversions la rue et apportions une assiette de biscuits faits maison à un nouveau voisin ? L'une de nos églises aux Philippines a un programme actif appelé « Le bien dans le quartier ». Je pense que c'est ce que Jésus avait à l'esprit.

Remarquez que certaines des personnes figurant sur la liste de Jésus étaient probablement responsables de la situation difficile dans laquelle elles se trouvaient. Est-ce important ? Souvenons-nous que ce n'est pas à nous d'écarter les plus petits d'entre eux pour cibler ceux que *nous* jugeons plus dignes de notre aide. La grâce de Dieu s'étend à tous.

L'idée d'un Dieu distant et incapable d'empathie envers sa création disparaît lorsque nous comprenons que Dieu ressent ce que nous ressentons. Que lorsque l'on prend soin de l'un des plus petits d'entre eux, il se sent pris en charge. Quand l'un des plus petits d'entre eux est soulagé, il est soulagé. Prendre soin des autres, *c'est* prendre soin du Christ.

Nous ne pouvons pas répondre à tous les besoins que nous pouvons rencontrer - et cela peut être déchirant. Mais nous connaissons Celui en qui tout besoin est satisfait et nous pouvons faire la différence lorsque nous suivons l'incitation du Saint-Esprit à voir et à satisfaire les besoins des autres autour de nous. Nous ne pouvons pas aider tout le monde, mais nous pouvons être une bénédiction pour ceux vers qui Dieu nous dirige. Et cela fait toute la différence.

Je suis Greg Williams, En parlant de la Vie.

Contribuez à la diffusion de ce type de contenu
en faisant un don aujourd'hui

DONNEZ